

DU SAMEDI 16 JUIN  
AU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2018

CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT  
PLACE DU FOUR MOLLET - AURAY

ENTRÉE LIBRE

DU LUNDI AU SAMEDI > 10H30/12H - 14H/18H  
DIMANCHE > 14H/18H  
FERMÉ LE MARDI

FÊTE DE LA MUSIQUE : JEUDI 21 JUIN EN NOCTURNE

AUDIOGUIDES MIS À DISPOSITION DES VISITEURS  
VISITES COMMENTÉES POUR LES GROUPES SUR DEMANDE

PLUS D'INFOS : CENTRE CULTUREL ATHÉNA  
02 97 56 18 00 -  @ATHENAAURAY

WWW.AURAY.FR  
WWW.LADISLASCOMBEUIL.COM

# SOUS-BOIS

LADISLAS COMBEUIL

DU SAMEDI 16 JUIN  
AU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2018  
CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT - AURAY  
ENTRÉE LIBRE

## SOUS-BOIS

### Exposition sculpture et bois

Le chemin, la quête, le décoratif, la tradition populaire et religieuse, ces histoires, ces mythes et ces ambiances inscrites dans l'inconscient collectif de notre civilisation sont les matières premières de cette exposition.

Dans la mythologie grecque, Dédale est le créateur du labyrinthe conçu pour piéger et enfermer à jamais le minotaure. Si Dédale égare, le labyrinthe guide, par une intention d'initiation sacrée tout au long du parcours, directement lisible par une quantité de bas-relief.

L'exposition *Sous-bois* repense l'espace de la Chapelle du Saint-Esprit en créant un dédale, un labyrinthe dans lequel les spectateurs viennent s'aventurer, au milieu des paysages environnants. De ce tout émane une poésie du révélé-caché, du voir sans être vu et incluent d'inévitables jeux de lumière et d'ombre.

## Ladislav Combeuil

Plasticien

Né en 1989 à Vannes

Diplômé de l'ESBA TALM Angers en 2015

*Un artiste original ne peut pas copier.  
Il n'a donc qu'à copier pour être original.*  
Jean Cocteau – *Le Coq et l'Arlequin*, 1918.

En revenant et en manipulant l'histoire de la sculpture moderne et contemporaine, Ladislav Combeuil questionne le statut de la sculpture. De Constantin Brancusi à Raphaël Zarka en passant par Donald Judd et Richard Serra, il est à la recherche de nouvelles formes et de nouveaux dispositifs spatiaux. Ainsi, il travaille les silhouettes des œuvres de ses aînés, non pas en prélevant de la matière, mais en la découpant pour en restituer le dessin.

Les éléments du support de la peinture (châssis et toile) sont détournés au profit d'une relecture du volume et de son histoire. Les références servent de base de travail pour produire un dépassement, une traduction. Plus récemment, l'artiste se concentre sur les motifs ornementaux présents dans l'architecture arabe ou encore les vitraux ou les sols de bâtiments anciens. Les motifs sont décontextualisés et reconsidérés d'un point de vue matériel. Ladislav Combeuil procède à un travail

d'ajourage du bois pour faire naître ses *Moucharabieh* et *Claustra*. Les panneaux sculptés peuvent être associés pour redessiner l'espace d'exposition en formant un parcours où le regardeur, à la fois caché et visible, se perd dans une profusion de motifs. Accrochées directement au mur, les œuvres ajoutent une réflexion sur la peinture. Une réflexion qui traverse sa pratique depuis quelques années.

Avec un soin particulier accordé aux mathématiques et à la géométrie, l'artiste respecte les notions de symétrie et les questions de proportions de la composition. Une donnée que nous retrouvons avec la pièce *Sierpinski* (hommage au mathématicien polonais), où, sur le sol, sont disposés des octogones en béton. Ils forment un ensemble à la fois normé et décoratif. Ou encore avec l'œuvre intitulée *Brise Lame*, où l'artiste choisit de conserver les arêtes du dessin d'un brise lame, pour le traduire au moyen de barres en acier rouillé.

Au fil des œuvres, Ladislav Combeuil installe une confusion entre des dimensions mathématiques, fonctionnelles et ornementales. En prélevant dans différents domaines, il ouvre les formes de la sculpture pour en prolonger et réactualiser l'histoire.

Texte de Julie Crenn